

UN MARI ÉCONOME



Le mari.—M'en aller ! jamais de la vie ! J'ai pas dépensé \$1.25 de chemin de fer pour rien.

MOSAÏQUE

“ Une abonnée ” attire mon attention sur deux ou trois de ces phrases pas absolument orthodoxes qui échappent, dans le branle-bas du travail, aux écrivains les plus méticuleux.

Ce qui m'amène à citer ici quelques lapsus bien amusants recueillis par la *Revue des Revues* :

“ Ezéchiél, qui a pour pupitre un enfant robuste, ployé en deux comme une cariatide, transcrit et commente un verset sacré. *Il lit d'un oeil, il écrit de l'autre...* ” (Paul de Saint-Victor, les *Deux Masques*.)

“ M. Fallières a insisté sur le *cheveu coupé en quatre* au moyen duquel le Centre s'efforçait de lui tendre la perche. ” (Anatole Claveau.)

“ Ici, la *platitude* atteint son point culminant... Le talent de Mme Judic est une *bouteille à l'encre* dans laquelle il ne faudrait pas trop porter le *scalpel*, par crainte de ne trouver qu'une *piquée de cendres*. ” (Albert Wolff.)

“ Le misérable se précipita sur l'enfant, lui saisit la tête, lui en vida le contenu dans la bouche, et le pauvre enfant retomba suffoqué. ” (Alexis Bouvier.)

“ Il y avait quinze grand jours que nous n'avions rencontré personne, à l'exception d'une caravane de *Kalmouks* composée de *chameaux*. ” (Henri d'Orléans)

“ Il reçut pour sa fête une belle tête phrénologique, tout peinte en bleu et marquée de chiffres jusqu'au thorax. ” (Gustave Flaubert.)

“ Fuyez, fuyez, comtesse ! Vous trouverez à la petite porte du parc deux chevaux sellés dont voici la clef. ” (Ponson du Terrail)

A propos de l'envoi de chevaux canadiens dans l'Afrique du Sud. Plusieurs observateurs déjà ont noté que les chevaux de couleur foncée supportaient beaucoup mieux que ceux de couleur claire les grandes chaleurs atmosphériques.

Un correspondant de la revue anglaise *Nature* confirme cette remarque : “ J'ai eu de nombreuses occasions, aux Indes, écrit M. Hayes, de vérifier le fait en question, sans pouvoir toutefois en trouver une explication plausible. Quand la température de l'air ambiant est beaucoup plus élevée que celle du corps de l'animal, le fait que l'animal a une robe foncée paraît a priori plutôt désavantageux, puisque l'absorption de la chaleur doit être plus grande qu'avec une robe claire. Mais le pouvoir émissif des téguments de couleur foncée est évidemment plus grand que leur pouvoir absorbant. On sait d'ailleurs que la couleur des animaux des tropiques est plus foncée que celle des animaux des régions froides. ”

M. Hayes a parfaitement raison. Les couleurs foncées des téguments comportent une forte absorption de chaleur, mais aussi une grande déperdition qui est précisément supérieure à l'absorption. Et voici pourquoi la nature a donné aux nègres une peau noire et aux ours des régions polaires une robe blanche.

Mahomet II avait cultivé lui-même une planche de melons que le soleil avait semblé distinguer en les mûrissant longtemps avant les autres. Le sultan les fit recommander au jardinier. Celui-ci y avait l'œil chaque jour, ce qui n'empêcha pas un page, qui aimait passionnément les melons, d'en cueillir quatre et d'en manger.

Le jardinier s'étant aperçu du larcin conjectura que parmi les pages, qui seuls avaient l'entrée du jardin, pouvaient se trouver les coupables, et il courut en informer le sultan. Mahomet, irrité d'une telle audace, fit amener à l'instant tous les pages devant lui et ordonna au coupable de se nommer. Personne ne se déclarant, l'impitoyable souverain commanda d'ouvrir successivement le ventre de tous les pages jusqu'à ce qu'on eut découvert l'auteur du vol. On trouva le melon à demi digéré dans l'estomac du quatorzième.

ONIRUS.

UN PEU PLUS

Le prisonnier.—Combien de temps vous faudra-t-il pour en finir avec cette affaire ?

Son avocat.—A moi, deux ou trois jours, mais à vous je crains bien que ça prenne quatre ou cinq ans.

AUPARAVANT

Isaacs.—Cohenstein vient de perdre son magasin par le feu. Pas un sou d'assurance.

Le Canadien.—Il doit être fou à l'heure présente.

Isaacs.—Oh ! non, il l'était d'avance. C'est évident.

JUSTE ANXIÉTÉ

Le médecin.—Après avoir pris cette dose, vous devriez pouvoir dormir comme un hébé.

Le patient (alarmé).—J'espère que vous ne voulez pas dire comme le mien ?

UNE ERREUR RADICALE

Premier tramp.—Lambinot poussa à l'excès la négligence dans sa façon de s'habiller.

Second tramp.—???

Premier tramp.—Ainsi, une dame lui a donné hier une bonne paire de chaussures. Qu'est-ce qu'il a fait... il les a mises au lieu de continuer à porter ses vieilles et d'exciter la sympathie.

SON ANXIÉTÉ

Le grand-papa.—Oui, mon garçon, il est très possible que tu te distingues quand tu seras grand.

Le petit-fils.—Depuis quelque temps je suis à me demander quelle sorte de grand homme il est plus facile d'être.

PRÈS DU PÉRIL

Jackson.—J'ai été fort impressionné par votre sermon de ce matin.

Le révérend Howick.—Échanté de savoir cela.

Jackson.—Oui, tellement ému que j'ai dû me retenir à deux mains pour ne rien mettre dans la sébille quand on a fait la quête.

A L'IMPOSSIBLE NUL...

Mlle Ninon.—N'amenez-vous jamais votre femme à la promenade avec vous.

La flamme.—Jamais.

Mlle Ninon.—Mais... vous devez être une brute ?

La flamme.—Non, je suis célibataire.

SON ERREUR

Buff.—T'es-tu marié trop précipitamment ?

Tuff.—Non, mais je me suis engagé trop vite. C'est aussi embêtant.

L'EXPÉRIENCE

Le médecin.—Montre-moi ta langue, Lili.

Lili.—Sûr que non.

Le médecin.—Je ne te ferai pas de mal. Montre-moi ta langue.

Lili (avec détermination).—Dis que non. C'est justement pour cela que j'ai été punie hier.

LA NATURE EST PRÉVOYANTE



Utilité du nez long quand on a les bras embarrassés.